

**Bozar**

***Boris Charmatz***

*Aatt enen tionon & Herses, duo*

---



*Boris Charmatz, Herses, duo – Foto © Laurent Philippe*

---

---

# Boris Charmatz

## *Aatt enen tionon & Herses, duo*

---

**Bruxelles, 9 octobre – Les 11 et 12 octobre, Bozar accueille le danseur et chorégraphe Boris Charmatz pour une double performance dans le Hall Horta.**

Pour Bozar, Boris Charmatz a choisi deux œuvres majeures de son répertoire. Dans *Aatt enen tionon* les danseurs ne se touchent jamais et s'évaluent sur trois niveaux d'une tour verticale. Leur espace de mouvement est limité à une petite plateforme. Suite à cette performance singulière, un extrait intime de *hersedes* de 1997 sera présenté en duo. **Boris Charmatz interprétera lui-même la chorégraphie**, en complicité avec Johanna Elisa Lemke.

Les deux chorégraphies de Charmatz s'inscrivent harmonieusement dans le thème de l'exposition *Love is Louder*, qui s'ouvrira le 12 octobre au Bozar. L'amour et le désir se révèlent être des motifs essentiels dans ces deux performances. Dans *hersedes, duo* le désir de l'autre corps est le moteur d'une danse à la fois sculpturale et corporelle. Dans *Aatt enen tionon*, la connexion entre les trois danseurs est entravée, mais la relation émerge néanmoins à travers la chorégraphie.

Boris Charmatz (°1973) n'est pas seulement danseur et chorégraphe, mais aussi concepteur de projets expérimentaux et depuis 2022 directeur du Tanztheater Wuppertal. Il est ainsi l'une des figures les plus importantes de la danse contemporaine.

*'C'est un rapport plus intime qui se joue, presque charnel, où la proximité entre public et artistes est privilégiée'*

**Paul Briottet**, Artistic Associate to the CEO

### **Cycle de performances**

Bozar va renforcer la place de la performance dans la maison et rythmer les activités du Palais en occupant une place centrale au cœur du Hall Horta

Les 11 et 12 octobre 2024, Boris Charmatz présente les performances *Aatt enen tionon* et *hersedes, duo* dans le Hall Horta. Les 10 et 11 novembre 2024, Eszter Salamon jouera *Mothers & daughters*. Les 9 et 10 décembre 2024, la performance *Together* de Maria Hassabi aura lieu.

### **Crédits Aatt enen tionon :**

Interprétation : Olga Dukhovna, Némó Flouret, Simon Le Borgne  
Interprètes à la création (La Halle aux Grains, Blois, 1996) : Boris Charmatz, Julia Cima et Vincent Druguet  
Lumières : Yves Godin  
Structure verticale : Gilles Touyard  
Son : Hubertus Biermann, Olivier Renouf  
Régie générale : Fabrice le Fur  
Matériaux sonores : PJ Harvey

*Production et diffusion* : Terrain

Production : Association edna (1996)

Coproduction : La Halle aux Grains–Scène nationale de Blois, La Ferme du Buisson–Scène nationale de Marne–la–Vallée, La Bâtie–Festival de Genève, Les Hivernales–Avignon. Résidence Centre chorégraphique national de Franche–Comté, Belfort (Direction Odile Duboc).

Remerciements : Lenio Kaklea, Ana Mac Rae et Fabrice Ramalingom

### **Crédits herses, duo :**

Duo extrait de herses (une lente introduction)

Chorégraphie : Boris Charmatz

Interprétation : Boris Charmatz et Johanna Elisa Lemke

Interprètes à la création (Le Quartz, Brest, 1997): Boris Charmatz, Julia Cima, Vincent Dupont, Myriam Lebreton, Sylvain Prunenc

Musique : Stefan Fraunberger

*Production et diffusion* : Terrain

*Production* herses (une lente introduction) : Association edna (1997)

*Coproduction* : Le Quartz Centre National Dramatique et Chorégraphique de Brest (Résidence), Festival d'Automne à Paris, Centre chorégraphique National de Grenoble, Festival International Montpellier Danse, Dieppe Scène Nationale. Avec l'aide de Springdance Utrecht, Niederlande, Centre national de la danse, Pantin.

Terrain reçoit le soutien du ministère de la Culture – DRAC Hauts–de–France, et la Région Hauts–de–France, et est associé à l'Opéra de Lille, au phénix, scène nationale de Valenciennes pôle européen de création, et à la Maison de la Culture d'Amiens– Pôle européen de création et de production.

#### **Contact & information**

##### **Andries Bomans**

Attaché de presse

andries.bomans@bozar.be

+32 471 66 00 06

---

# Traverser le mur, briser les codes

---

**Présente en pointillé dès l'inauguration du Palais des Beaux-Arts, la performance s'est invitée de manière plus prononcée à Bozar lors des soirées All Over the P(a)lace la saison dernière et voit sa place d'autant plus renforcée dans la programmation à venir.**

Depuis la saison passée déjà, les nocturnes Bozar All Over the P(a)lace, organisées chaque dernier jeudi du mois, ont relevé avec succès le défi de proposer des événements festifs, pluridisciplinaires et rassembleurs, à la fois éclatés dans les différents espaces de Bozar mais centrés autour d'une même dramaturgie. « L'idée est que chaque recoin du bâtiment, véritable labyrinthe, vibre ou vive de quelque chose, soit mis en mouvement », explique Paul Briottet qui est désormais artistic associate du CEO Christophe Slagmuylder, après avoir travaillé dans le milieu de l'opéra pendant plus de dix ans. « À l'inverse d'un théâtre qui réunit dans une même salle, ici le public peut déambuler partout assez librement : visiter les expositions, assister à une projection ou une lecture, prendre un verre dans le Hall Horta, ... Jusqu'à ce que les propositions de performances et de DJ sets, disséminées en différents endroits du Palais, l'invitent à se rassembler. La saison dernière a été un formidable terrain d'expérimentation, chaque nocturne prenant une teinte particulière, souvent liée à une des expositions en cours. »

La réalisatrice et danseuse française d'origine capverdienne Deicy Sanches a vécu une de ces soirées All Over the

P(a)lace de l'intérieur lors de l'ouverture du festival Afropolitan. Avec Les Envahisseurs, le collectif qui puise dans la danse hip-hop et qu'elle porte avec son frère Teddy, danseur et designer, elle était invitée à imaginer avec Paul Briottet une soirée pluridisciplinaire alliant dans différents espaces de Bozar : débats, projections, performances et DJ sets. « Ce que j'en retiens, c'est la présence forte du public. Les gens étaient avec nous, ils participaient. Le public n'était pas dans la posture que le cadre de l'institution peut parfois imposer : observer dans le calme et le silence. Très souvent l'institution et son architecture créent une frontière, imposent des codes aux différents corps présents. Or j'ai l'impression que nous avons réussi à casser cette barrière-là. Nous avons utilisé la performance, l'improvisation, la musique aussi, de sorte que le public se sente invité à danser avec nous. À la fin, nous étions tous et toutes ensemble, à danser collectivement ! »

## **Cycle de performances**

Dans ce même élan, une nouvelle ligne de programmation à Bozar vient également renforcer la place de la performance dans la maison et rythmer les activités du Palais en occupant une place centrale au cœur du Hall Horta. À l'instar des soirées All Over the P(a)lace, ce cycle de performances redonne du mouvement à Bozar et complète l'offre artistique. L'abolition de la frontière entre « performeurs » et « spectateurs », cette manière de faire s'écrouler le « quatrième mur » typique de la représentation théâtrale, caractérise, selon Paul Briottet, l'art de la performance.

La performance se situe à la croisée de la danse, du théâtre et des arts plastiques.

« Avec la performance, explique-t-il, on n'est pas dans une proposition artistique qui se façonne dans le cadre strict du plateau, cerné par le cadre de scène, par des moyens techniques importants, par une certaine machinerie qui crée une forme de distance entre le spectateur et ce qui se passe sur scène. Dans la performance, c'est un rapport plus intime qui se joue, presque charnel, où la proximité entre public et artistes est privilégiée. » Autre aspect caractéristique de la performance : le fait qu'il s'agit souvent d'une création in-situ, spécifique pour un espace et un rapport au public particulier. « Ce qui en fait un objet assez exceptionnel dans le présent », poursuit Briottet. Là aussi, à l'inverse de l'expérience au théâtre, la performance a un caractère unique, presque exclusif, sans être excluante, qui se vit dans l'instant et ne se reproduit jamais de la même façon.

Investir le Hall Horta avec de la performance constitue aussi une manière de renouer avec l'histoire d'un bâtiment conçu avec l'ambition de réunir de nombreuses formes d'art, dont le spectacle vivant. « En creusant l'histoire du lieu, j'ai constaté que la performance était présente dès les premières années, souligne Briottet : en 1929, Serge de Diaghilev a inauguré le Hall Horta avec ses Ballets Russes. À l'occasion de cette nouvelle saison, la programmation renoue avec cette intention historique du Palais et invite des artistes d'aujourd'hui à reprendre des créations ou à en imaginer de nouvelles pour le si caractéristique Hall Horta. Une manière de rassembler

autrement les publics et les artistes, et d'inviter à voir le monde différemment. »

Ce sera donc le cas tout au long de la saison 24-25, pour laquelle on peut déjà citer des noms comme ceux d'Eszter Salamon, Boris Charmatz et Maria Hassabi.

### **Estelle Spoto**

*Bron : Seizoensmagazine '24-'25, pp. 114-120 ; gepubliceerd op 26 augustus 2024.*